

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

AÏLO

UNE ODYSSÉE EN LAPONIE

UN FILM DE **GUILLAUME MAIDATCHEVSKY**

UN
CONTE
ANIMALIER
RACONTÉ
PAR
ALDEBERT

DOSSIER
RÉDIGÉ PAR

ENFANCES
AU
CINÉMA

LE 13 MARS AU CINÉMA

 **Gaumont**
depuis que le cinéma existe

POUR ORGANISER DES PROJECTIONS SCOLAIRES POUR VOS CLASSES

Il vous suffit de vous rapprocher de la salle de cinéma la plus proche de votre établissement, ou du cinéma avec lequel vous avez l'habitude de travailler. Vous pourrez mettre en place une séance avec la direction du cinéma au tarif scolaire. Toutes les salles seront susceptibles d'accueillir ce type de séance spéciale.
Durée du film : 1h26

FICHE TECHNIQUE

Réalisation **Guillaume Maidatchevsky**

Commentaire raconté par **Aldebert**

Directeur de la photographie **Daniel Meyer**

Musique originale **Julien Jaouen**

Chef monteuse **Laurence Buchmann**

Chanson : "Aïlo : une odyssée en Laponie"
composée et interprétée par **Aldebert**

SYNOPSIS

AÏLO : UNE ODYSSEE EN LAPONIE

raconte les aventures d'un jeune renne frêle et vulnérable depuis le jour de sa naissance et tout au long de sa première année. Vivant au cœur des paysages grandioses de la Laponie, Aïlo est confronté au monde sauvage et à la survie dans un froid polaire au côté de nombreux animaux dont certains prédateurs comme le loup et l'ours brun. Son apprentissage de la vie dans les plaines de la taïga au cœur d'un des derniers troupeaux de rennes sauvages entraîne le spectateur dans un magnifique voyage initiatique.

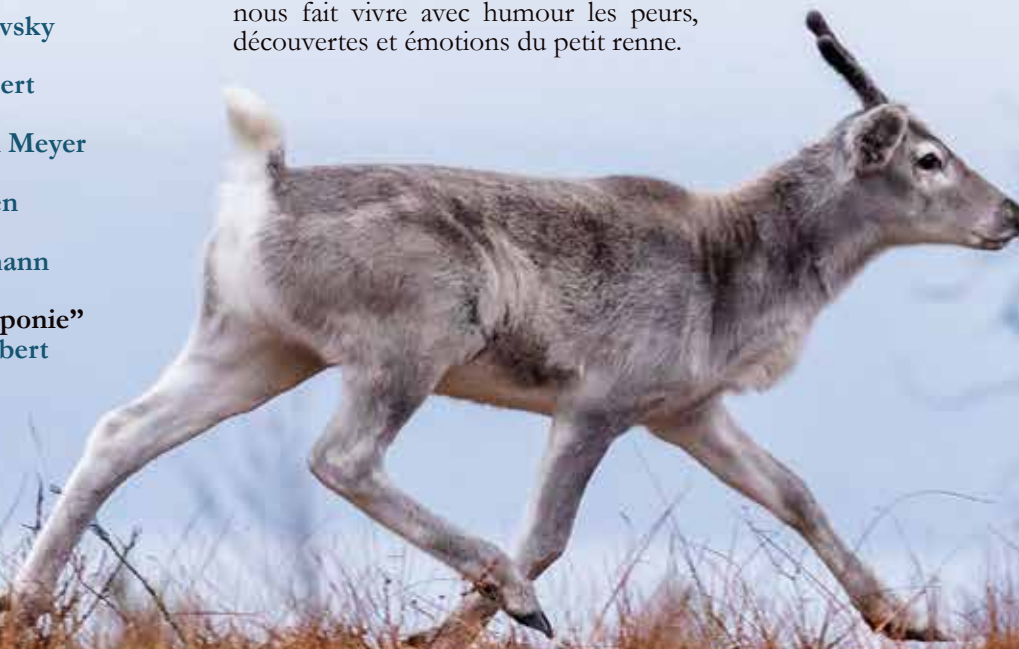
Écrite comme un véritable conte, l'histoire d'Aïlo est narrée avec talent et sensibilité par le chanteur Aldebert qui nous fait vivre avec humour les peurs, découvertes et émotions du petit renne.

LE RÉALISATEUR, GUILLAUME MAIDATCHEVSKY

Biologiste de formation et spécialiste de la nature et de la faune sauvage, Guillaume Maidatchevsky s'est progressivement tourné vers la réalisation de films documentaires.

Ce réalisateur français écrit et réalise des films liés à la nature et à la protection de la planète, aussi bien pour des productions indépendantes que pour des grosses chaînes de télévision françaises et internationales telles que France 2, France 5, National Geographic, ZDF, SKY...

Guillaume Maidatchevsky a réalisé de nombreux documentaires animaliers comme *Vivre avec les loups*, *Une ferme sauvage*, *Le Babouin qui voulait être roi...* avant de tourner son premier long-métrage *Aïlo : une odyssée en Laponie*, dont le tournage a duré 200 jours entre 2017 et 2018.



PISTE PÉDAGOGIQUE N°1 : PRÉPARATION DE LA SÉANCE DE CINÉMA AVEC LES ÉLÈVES

VOCABULAIRE DU CINÉMA

Le plan : ensemble des images enregistrées entre le moment où on met la caméra en marche et celui où on l'arrête.

Le mot « plan » sert également à décrire la disposition des objets et personnages dans la profondeur : premier plan, second plan, arrière-plan, etc.

Il existe différentes échelles de plan :

- **Plan d'ensemble** : il met en scène le décor de l'action.
- **Plan large** : il représente la partie du décor où va se dérouler l'action.
- **Plan moyen** : il représente le personnage (ou l'animal) de la tête aux pieds.
- **Plan américain** : il représente le personnage (ou l'animal) coupé à mi-cuisse.
- **Plan rapproché** : il représente le personnage (ou l'animal) jusqu'au nombril ou jusqu'à la poitrine.
- **Gros plan ou plan serré** : il représente le détail d'un élément précis de la scène (tête ou objet).

Le champ : le fragment d'espace donné à voir, délimité par les quatre côtés du cadre.

Le hors-champ : tout ce qui est situé hors du champ représenté sur l'écran, mais suggéré par les sons ou le regard d'un personnage dans le champ.

Les angles de prise de vue : on distingue principalement la plongée (la caméra est située au-dessus du sujet, cela donne l'impression que le sujet est petit et dominé) et la contre-plongée (la caméra se trouve au-dessous du sujet, cela donne l'impression que le sujet est immense et important).

Les mouvements de caméra : parmi les mouvements de caméra, on distingue le panoramique (la caméra pivote sur un pied fixe) et le travelling (la caméra se déplace au sol sur un rail).

Le montage : opération consistant à placer les plans les uns après les autres.

Un raccord : terme de montage qui désigne l'enchaînement de deux plans, la transition (raccord-regard par exemple).

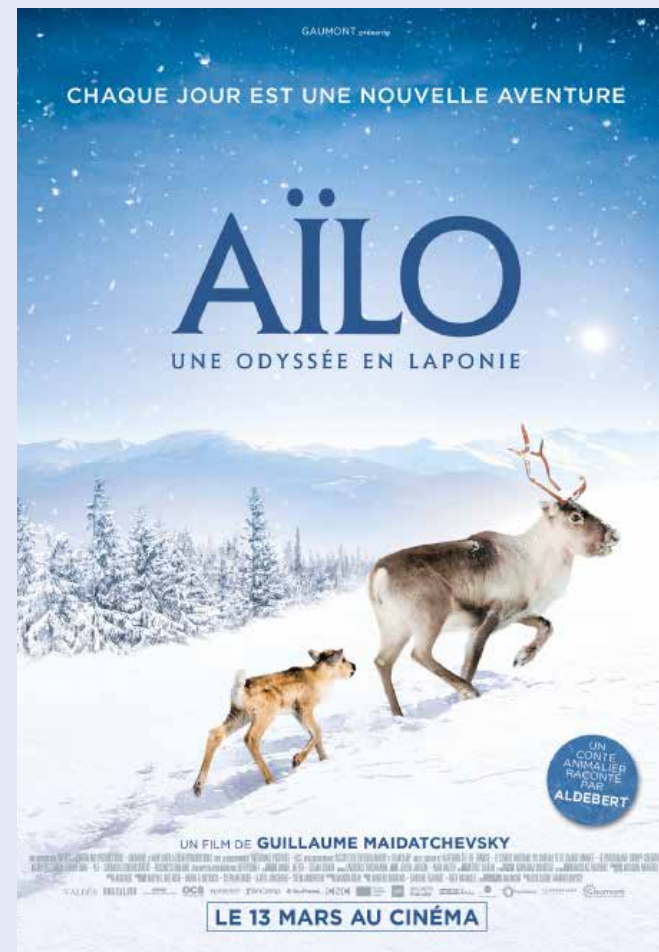
Le montage alterné : deux scènes différentes sont découpées de sorte que l'on voit un bout de l'une puis un bout de l'autre et vice versa.

La voix-off : voix hors-champ, généralement descriptive ou narrative.

PRÉSENTATION DE L'AFFICHE DU FILM

Afin de faire entrer les élèves dans l'univers du film avant la projection, il est intéressant de leur montrer l'affiche du film et de l'étudier. Cette activité permet aux élèves d'émettre des hypothèses sur le film et de se mettre en appétit avant sa projection au cinéma.

- Quel est le titre du film ? Quel est le nom du réalisateur ?
- Que fait Aldebert dans le film ?
- Que voit-on sur l'affiche ? Quelles sont les couleurs qui dominent ? Dans quel univers va se dérouler le film ?
- De quel genre de film s'agit-il ? (documentaire, fiction, film d'animation...)
- À la lecture de l'affiche, peut-on déjà comprendre de quoi va parler le film ?



PISTE PÉDAGOGIQUE N°2 : TRAVAIL SUR LA DÉCOUVERTE DE LA LAPONIE

LA LAPONIE est une région transnationale à cheval sur les territoires norvégien, suédois, finlandais et russe. Elle a une très faible densité de population : 180 000 habitants sur 98 984 km² soit 2 habitants au km². Située au-dessus du cercle arctique, les températures peuvent varier entre -40°C l'hiver et +27°C l'été.

En Laponie finlandaise, la faune sauvage est très riche, les rennes - plus nombreux que les humains - côtoient les loups, les ours bruns, les renards polaires, les hermines, les gloutons... La nature intacte composée de montagnes, de forêts et de lacs, s'étend sur des milliers de kilomètres sous un climat glacial. On y observe différents phénomènes naturels remarquables comme le soleil de minuit et les aurores boréales.



LE KAAMOS

En Laponie, le soleil ne se lève pas entre mi-novembre et mi-janvier. Cette période de nuit polaire s'appelle le "kaamos" en finnois. Contrairement aux idées reçues, il ne fait pas "nuit noire" car on observe quelques heures de lueurs entre 10h et 15h. L'éclat de la neige et le soleil (invisible mais affleurant l'horizon), créent une luminosité polaire bleutée qui donne une atmosphère pleine de charme et de mystère. Début janvier, le soleil réapparaît à l'horizon, teintant le ciel de rayons flamboyants, roses, violets. Les journées rallongent ensuite très rapidement et fin mars, il fait jour pratiquement jusqu'à 21h-22h.

LES AURORES BORÉALES

Ces phénomènes se forment à plus de 100 km d'altitude. Les aurores naissent du choc contre l'atmosphère des particules élémentaires chargées d'électricité projetées par le soleil : la rencontre entre les vents solaires et les différents gaz atmosphériques donne alors lieu aux jaillissements lumineux multicolores caractéristiques des nuits d'hiver du Grand Nord.

La Finlande du Nord est l'un des meilleurs points d'observation au monde pour assister à ces explosions lumineuses dans le ciel. En Laponie du Nord, les jaillissements lumineux des aurores se manifestent environ une nuit sur deux entre septembre et mars, sous réserve toutefois que le ciel soit dégagé. Les phénomènes lumineux peuvent apparaître par surprise et s'estomper du ciel aussi vite qu'ils y ont fait irruption, à tout moment entre les minutes suivant le coucher du soleil et celles précédant l'aube. Parfois, les aurores boréales sont d'une telle intensité que la clarté qu'elles jettent sur la nature arctique enneigée permet d'y voir presque comme en plein jour.

LES FJORDS

Un fjord est une ancienne vallée glaciaire très profonde, étroite et aux parois abruptes, se prolongeant en dessous du niveau de la mer et remplie d'eau salée.

C'est un bras de mer qui s'avance dans les terres. En surface, l'eau des fjords, principalement issue de torrents et de la fonte des neiges, est très peu salée. C'est une eau douce et froide, donc moins dense que l'eau de mer à laquelle elle se mélange peu et au-dessus de laquelle elle reste.

La plupart des fjords se trouvent en Norvège et il en existe également au Canada, en Islande, en Alaska, au Groenland, au Chili, en Argentine et en Nouvelle-Zélande.

LA TAÏGA

La taïga, aussi appelée forêt boréale, est un paysage caractéristique des régions de climat continental à très longue saison froide, comme la Sibérie russe et le Nord canadien. C'est une forêt composée de pins, d'épicéas, de mélèzes, de sapins, de bouleaux, d'aulnes, de saules et de peupliers, des arbres ayant la capacité de résister aux longues périodes de froid intense. Les feuilles des conifères sont des aiguilles où la sève est en très petite quantité et protégée par d'épaisses parois ligneuses afin de ne pas geler. Le sol caractéristique de la taïga est le podzol, sol pauvre pour l'agriculture. Les régions marécageuses et les tourbières sont fréquentes.

LE LICHEN

Le lichen est un champignon associé à une algue. Il pousse là où aucune plante ne peut vivre : en haut des montagnes, sur les troncs d'arbres, sur les rochers, sur la lave et sur les sols des régions les plus inhospitalières.

En pourrissant, les débris de lichens forment un sol assez riche permettant à la mousse et à d'autres plantes de pousser. Le lichen est très recherché par les rennes qui s'en nourrissent. C'est une nourriture riche, qui va fermenter dans le corps de l'animal et le réchauffer, lui permettant de limiter ses dépenses énergétiques.



PISTE PÉDAGOGIQUE N°3 : IDENTIFICATION DES PERSONNAGES DU FILM

LE RENNE

Le renne est un mammifère de la famille des cervidés. Robuste, il peut peser jusqu'à 180 kg pour un mâle adulte et 100 kg pour une femelle. Son pelage lui permet de supporter des températures de -40°C. Mâles et femelles portent des bois, ceux des grands mâles sont des armes redoutables pour affronter leurs prédateurs, les loups et les ours.

Les sabots du **renne** sont larges et adaptés à la marche dans la neige. Le renne est un ruminant avec un appareil digestif comparable à celui d'une vache, il se nourrit d'herbes, de buissons, d'écorces et de lichens, qu'il doit parfois chercher sous la neige.

LE LOUP

Le loup, espèce protégée dans de nombreux pays, est un mammifère carnivore de la famille des canidés. En moyenne, il mesure 70 cm et pèse 43 kg.

Les loups vivent et chassent en meute. Celle-ci est dirigée par un couple de loups, appelé le couple alpha qui est le seul à avoir le droit de se reproduire et qui dirige toutes les activités de la meute : chasse, déplacements, défense du territoire. **Le loup** a un excellent flair, c'est un très bon coureur : il court vite, jusqu'à 65 km/h et très longtemps, jusqu'à 50 km par jour. **Le loup** est un redoutable prédateur en Laponie. Avec le glouton, il représente le principal danger pour les rennes.

LE GLOUTON

Aussi appelé "fantôme de la taïga" ou "Wolverine", **le glouton** est un mammifère carnivore, surtout charognard, de la famille des mustélidés, comme les loutres et les blaireaux. Il ressemble à un ours de petite taille, pourvu d'une queue touffue et de mâchoires très puissantes.

Ses larges pattes ne s'enfoncent pas dans la neige, ce qui lui est très utile lorsqu'il chasse les rennes. Il possède des griffes à ses quatre pattes qui lui permettent de monter lestement aux arbres.



Pour trouver de la nourriture, il doit effectuer de longues migrations en troupeau au printemps et en automne. Lors des migrations, les rennes peuvent traverser à la nage des fleuves, des grands lacs ou même des bras de mer et d'océan.

La période de rut a lieu en octobre et occasionne des luttes entre mâles pour obtenir un harem de femelles. La gestation dure tout l'hiver, entre sept et neuf mois. Lorsque **le petit renne** arrive à maturité, la mère peut retarder de quelques jours la mise bas afin d'attendre des conditions climatiques idéales, pour augmenter les chances de survie du petit.

LE RENARD POLAIRE

Le renard polaire est un petit mammifère qui mesure entre 50 et 75 cm et pèse entre 5 et 9 kg. Sa fourrure épaisse lui permet de supporter des températures très froides, jusqu'à -50°C en hiver. Elle change de couleur en fonction des saisons : blanche en hiver pour se fondre dans le décor neigeux de son habitat et grise en été.

Très robuste, **le renard polaire** connaît peu de prédateurs, il se nourrit de lemmings, de lièvres polaires, d'oiseaux et d'œufs. Généralement nocturne, il peut, pendant la période d'allaitement des petits, sortir en journée pour chasser.

L'HERMINE

L'hermine est un mammifère de la famille des mustélidés, elle mesure de 22 à 32 centimètres, pèse de 125 à 440 grammes et peut vivre environ 7 ans. Sa rapidité lui permet d'éviter ses principaux prédateurs qui sont le renard roux, le renard gris, le blaireau et les rapaces.

La fourrure de **l'hermine** devient entièrement blanche en hiver, ce qui lui permet de se camoufler parfaitement dans la neige. Ce petit animal carnivore se nourrit d'œufs, de petits rongeurs, d'oiseaux et de poissons.

PISTE PÉDAGOGIQUE N°4 : COMMENT FILMER LES ANIMAUX

UN CASTING D'ANIMAUX

Pour incarner les personnages de ce conte, Guillaume Maidahevsky a fait un casting, presque comme pour un film de fiction ! Ses acteurs sont incarnés par divers animaux vivant en Laponie, qu'il est allé repérer avant le tournage. Outre le troupeau de rennes sauvages, le réalisateur a donc pu écrire plusieurs de ses personnages en s'appuyant sur leurs comportements : l'écureuil gourmand qui nargue les autres du haut de son arbre, l'hermine surexcitée qui a révélé son caractère survolté lors du tournage, les frères putois bagarreurs, le renard polaire romantique, et le lièvre qui fait ami-ami avec Aïlo. Guillaume Maidahevsky nous explique qu'il existe aussi un certain nombre de personnages plus menaçants : des « *prédateurs impitoyables* » représentés par le hibou harfang, l'aigle qui semble toujours surveiller Aïlo et ses congénères, le corbeau qui indique à la louve où les rennes se trouvent pour mieux « *profiter des restes* », et le glouton bien sûr, cet effrayant « *fantôme de la taïga* ».



PAS DE MANICHÉISME

Tout en caractérisant ses personnages, Guillaume Maidahevsky évite l'écueil d'un manichéisme qui ferait des prédateurs les méchants de l'histoire : la louve fait peur, mais elle doit elle aussi élever ses petits et leur apprendre à chasser pour survivre ; le glouton qui « *au moindre faux pas, n'hésitera pas* », mais qui se transforme en grand comique lorsqu'il tente de séduire une gloutonne !



CONSTRUIRE UN PERSONNAGE DE HÉROS

Les commentaires aident le spectateur à saisir les nuances de chacun et l'accompagnent dans un processus d'identification qui sera non seulement utile à la fiction mais aussi à la sensibilisation des spectateurs à ces espèces, menacées pour certaines. C'est évidemment surtout le cas d'Aïlo, le héros du film, le seul d'ailleurs à avoir reçu un prénom (donné communément au sein du peuple Sami de Laponie).

Le voir ainsi grandir au fil des saisons, « *comprendre les lois de ce monde et ses dangers* », vivre toutes ces expériences qui « *font battre son cœur un peu plus fort* », ne peut laisser personne insensible !

FILMER DU POINT DE VUE DES ANIMAUX

Si cette galerie de personnages sert aussi bien le film, c'est également grâce aux talents du metteur en scène. Incarner des personnages, c'est aussi leur donner un point de vue. Le choix de l'angle et du cadre de la caméra est à ce titre déterminant : le réalisateur et ses collaborateurs à la prise de vue ont ainsi pris soin de placer leur caméra à hauteur d'animal, afin d'orienter le regard et d'ajouter du sens. Voir l'écureuil en contre-plongée, perché dans les branches d'un arbre, met en valeur son poste d'observateur qui nargue ceux qui sont « *en bas* ». Si l'errance du renard polaire en quête d'une renarde nous émeut, c'est parce que la caméra filme au plus près de lui. Un gros plan sur les yeux jaunes effrayants du hibou harfang le rendra encore plus effrayant. Un zoom sur le regard de la louve attire notre attention sur la menace qu'elle représente.

PISTES DE TRAVAIL EN CLASSE

> **Comprendre et s'exprimer à l'oral** : à partir des photos des différents animaux du film, les élèves s'appuient sur leurs souvenirs du film pour les caractériser en tant que personnages. Un travail pourra ensuite être effectué, par exemple à travers des exposés, sur ces animaux.

> **Diversité du vivant et fonctions qui le caractérisent - Rédaction d'écrits** : certains animaux sont associés à des caractères (rusé comme un renard, têtu comme un âne, etc.) : les élèves seront invités à vérifier ces a priori en effectuant quelques recherches sur le comportement de ces animaux ; ils pourront à leur tour imaginer une histoire en s'appuyant sur ces caractéristiques.

> **Arts visuels** : pour mieux comprendre la notion de cadrage, les élèves pourront décrire quelques photos du film : qu'est-ce qui est filmé de près ? De loin ? Pourquoi avoir choisi ce type de cadrage à ces moments précis du film ?

> **Expérimenter, produire, créer** : à la suite de l'écriture de scénario d'un projet de film documentaire, les élèves pourront partir en repérage et prendre quelques photos des décors et personnages de leur film, en s'interrogeant à chaque fois sur l'angle et le cadrage de leurs photos.



PISTE PÉDAGOGIQUE N°5 : L'IMPORTANCE DE LA BANDE-SON DANS UN FILM ANIMALIER

QU'EST-CE QU'UNE BANDE-SON ?

La **bande-son** est la partie sonore d'un film. La fabrication de la bande-son peut réunir :

- **Les dialogues** et **sons hors-champ** enregistrés sur le tournage et, éventuellement, les dialogues postsynchronisés en postproduction.
- **Les bruitages** enregistrés en postproduction.
- **La musique**, généralement l'un des composants essentiels de la bande-son d'un film, peut être composée avant ou après le film.

Ces différentes sources sonores sont **mixées** pour constituer la bande-son finale du film.

LA VOIX-OFF

Si dans le reportage la présence d'un commentaire est une constante (avec une voix-off très formatée pour la télévision), elle est moins systématique dans le cinéma documentaire. Certains films préfèrent donner la parole aux protagonistes du film. Mais dans le documentaire animalier, les animaux ne parlent pas ! C'est pourquoi la grande majorité de ces films, qu'ils soient réalisés pour la télévision ou pour le cinéma, comportent une voix-off : celle d'un narrateur sans visage qui guide le spectateur dans sa compréhension du film.

L'ÉCRITURE DES COMMENTAIRES

C'est à partir du montage final que le commentaire du film a été écrit par Morgan Navarro (co-scénariste et dialoguiste de *Ma vie de courgette*). Guillaume Maidatchevsky ne souhaitait pas qu'il paraphrase ce que l'on voit à l'image, ni qu'il soit trop informatif. Il en résulte un commentaire original, plus adapté à la forme du conte animalier souhaitée par le réalisateur qu'au documentaire traditionnel.

L'INTERPRÉTATION DES COMMENTAIRES

Pour « raconter des histoires qui provoquent de l'émotion », le commentaire se fait lyrique voire philosophique, « Vous trouvez que ce monde est dur ? Vous avez raison, mais c'est aussi notre monde », mais aussi dramatique, « Ce soir, un des membres du troupeau manquera à l'appel. »

Mais il est aussi souvent très drôle, surtout lorsqu'il fait référence au vécu (probable) du spectateur, en se moquant des jeunes rennes qui patinent sur le lac gelé, « comportement classé à risque chez un adolescent », des lemmings, « ces nuggets de l'Arctique », ou encore de la parade du glouton, « comment aborder cette personne qui vous fait de l'effet ? ». C'est là que réside l'intelligence du commentaire : il joue sur tous les registres et ne bascule ni dans le drame ni dans le suspense à outrance.

UN INTERPRÈTE DE CHOIX : ALDEBERT

Il fallait tout le talent du chanteur Aldebert pour dire ce texte, pour l'incarner en alternant chuchotements, accélérations ou, au contraire, ralentissements.



Guillaume Maidatchevsky et Aldebert lors de l'enregistrement de la voix-off

Il interprète un personnage à part entière qui s'adresse tantôt à Aïlo, tantôt au spectateur. Sa voix confère au film le ton juste, celui qui joue habilement entre drame et comédie, sans jamais empiéter sur l'émotion suscitée par les images.

C'est Aldebert également qui a composé la chanson du générique de fin, mais c'est à Julien Jaouen que revient la musique du film. Composée avant le tournage par ce collaborateur de longue date, Guillaume Maidatchevsky l'a eue « dans les oreilles » durant les mois passés en Laponie. C'est peut-être pour cette raison qu'elle ne souligne jamais les émotions, mais les accompagne si parfaitement.

LA PRISE DE SONS DIRECTS ET LES BRUITAGES

Outre les commentaires et la musique du film, il faut aussi mentionner **la prise de sons réels** qui constitue un élément à part entière de la mise en scène, car elle met en valeur certains sons plus que d'autres : le glissement de l'aigle, quand Aïlo bébé se retrouve sans sa mère, laisse présager le pire ; le souffle du vent, au plus froid de l'hiver, nous ferait presque ressentir les températures négatives de Laponie ; le fracas mécanique des machines qui abattent les arbres sonne terriblement à nos oreilles.

PISTES DE TRAVAIL EN CLASSE

> **Education musicale** : les élèves sont invités à réécouter les thèmes principaux de la musique du film (<http://www.maidatchevsky.com>) et à travailler sur la question de la musique au cinéma : quels effets d'autres musiques produiraient-elles sur les mêmes images ?

> **Rédaction d'écrits** : proposer aux élèves d'imaginer le commentaire d'un extrait de documentaire animalier dont on aurait coupé le son en rédigeant « à la manière de » : le commentaire « classique » tel qu'on peut le voir à la télévision, le commentaire où l'on s'adresse, comme Aldebert, au spectateur...

PISTE PÉDAGOGIQUE N°6 : LES ÉTAPES DE LA RÉALISATION D'UN CONTE ANIMALIER

DU DOCUMENTAIRE AU CONTE FILMÉ

Avant *Aïlo : une odysée en Laponie* (son premier long-métrage documentaire pour le cinéma), Guillaume Maidatchevsky a réalisé des documentaires pour la télévision, animaliers pour la plupart. Le documentaire, contrairement au cinéma de fiction, a généralement un but informatif, le sujet étant une réalité et non une histoire imaginaire ou adaptée. Mais un film qui s'ancre ainsi dans le réel ne raconte pas moins une histoire, laquelle s'appuie le plus souvent sur un scénario.

LA SCÉNARISATION DU RÉEL

S'il est indispensable, pour un documentaire animalier, de maîtriser les techniques de captation (cadre, prise de son) en milieu naturel et dans des environnements difficiles (Guillaume Maidatchevsky et son équipe ont parfois tourné par une température de -40°C), il n'est pas moins important de savoir construire un récit, de scénariser le réel. Le réalisateur a donc commencé par écrire un scénario de 80 pages présentant le canevas de l'histoire d'Aïlo. Biologiste de formation, il connaissait à l'avance le comportement des différents personnages de son film ; puis, en fonction des événements survenus au cours du tournage (il n'avait pas prévu par exemple que le glouton rencontre une gloutonne !), le scénario initial a été modifié.

L'IMPORTANCE DU MONTAGE

Les 600 heures d'images rapportées du tournage (qui a duré 200 jours, sur quatre saisons), ont ensuite été montées. Le travail de montage est primordial dans la mise en récit de l'histoire d'Aïlo. Lorsque la louve observe le jeune renne, sa menace est rendue tangible par « *un raccord regard* » qui donne à voir dans le plan suivant celui qu'elle guette. C'est encore ce jeu de regards qui rend la rencontre d'Aïlo avec d'autres faons aussi joyeuse et émouvante.

Juste après la naissance du renne, le montage alternant des plans du bébé resté seul, de sa mère en plein dilemme, de l'aigle survolant le petit renne vulnérable et de l'écureuil incarnant le spectateur impuissant, rend les retrouvailles d'Aïlo et de sa mère encore plus fortes.

ADAPTER LES SCÈNES FILMÉES AU SCÉNARIO

Guillaume Maidatchevsky n'hésite pas à utiliser le procédé de **montage alterné**, qui fonctionne particulièrement bien lors des scènes de poursuivant/poursuivi (les loups chassant Aïlo ou le glouton en embuscade). Toutefois il ne s'agit pas de reconstruire le film au montage, mais d'adapter le matériel filmé, en cherchant les expressions, les mimiques des animaux qui serviront au mieux le récit.

PISTES DE TRAVAIL EN CLASSE

> Mise en œuvre d'un projet artistique et rédaction d'écrits :

Faire travailler les élèves à la scénarisation d'un film documentaire en suivant la même démarche que Guillaume Maidatchevsky :

- Description des personnages
- Quelles interactions peut-on imaginer entre eux ?
- Comment filmer les personnages ? (type de plan, angle de prise de vue...)

> Lire, comprendre et s'exprimer à l'oral :

À partir de l'album d'*Aïlo : une odysée en Laponie* (éd. Les livres du dragon d'or), les élèves élaborent un tableau énumérant les différences entre l'album et le film.



Guillaume Maidatchevsky lors du tournage d'*Aïlo : une odysée en Laponie*

PISTE PÉDAGOGIQUE N°7 : UN FILM QUI SENSIBILISE AUX PROBLÈMES ENVIRONNEMENTAUX

De la même manière que le film de Guillaume Maidaatchevsky n'est pas vraiment un documentaire animalier, il n'est pas non plus un film sur l'environnement. Pourtant, il s'agit bien là d'un film ancré dans la nature, et pas n'importe laquelle : les plans qui se succèdent nous présentent un milieu qui semble étonnamment préservé, dans lequel évolue le dernier troupeau de rennes sauvages au monde.

Dans cette nature, nulle trace humaine si ce n'est lors de l'apparition nocturne et cauchemardesque de la machine qui déforeste, cette « *créature (qui) en veut toujours plus et se goinfre d'arbres par milliers d'hectares* », mais sur laquelle le film ne s'attarde pas. Car le réalisateur ne cherche pas à asséner un discours environnemental, mais plutôt à l'induire. Il déclare : « *j'appartiens plutôt à l'école Miyazaki : émerveiller le spectateur, c'est l'inciter à protéger.* »

Guillaume Maidaatchevsky suggère par ses commentaires que les arbres coupés sont comme un « *mur pour les rennes, qui perturbe leur migration millénaire* », ou qu'ils doivent monter de plus en plus haut pour trouver du lichen.

Il explique également que le renard polaire peine à fonder une famille car il ne reste plus que 200 renards de son espèce dans toute la Laponie, ou encore que les femelles rennes ne savent plus quand donner la vie car « *notre terre se dérègle* ».

Mais ce sont avant tout les images de la nature qui parlent : ici un plan aérien (filmé avec un drone) sur la forêt enneigée, là un plan d'ensemble sur les aurores boréales, les fjords, l'éclat de la neige sur le lac gelé ou le soleil filtrant à travers les arbres.

PISTES DE TRAVAIL EN CLASSE

> **Identifier les enjeux liés à l'environnement, adopter un comportement éthique et responsable :**

- **Engager** avec les élèves un travail sur l'environnement et plus particulièrement sur la question du changement climatique : quels sont les problèmes évoqués dans le film ?
- **Expliquer** ce qui, dans le film, met en danger la survie des rennes.
- **Rechercher** avec les élèves les animaux en voie de disparition en Laponie et dans d'autres régions du monde.

> **Construire des repères géographiques, s'informer dans le monde du numérique :** le film de Guillaume Maidaatchevsky montre bien qu'il fait froid en Laponie, mais la question mérite d'être approfondie ! Pourquoi pas à travers des exposés relatifs à cette région : sur le climat, la faune, les paysages, mais aussi la culture samie.

> **Engager une réflexion** avec les élèves sur les éléments du film qui portent à l'émerveillement (paysages glacés, aurores boréales, nature intacte, animaux sauvages...)



FICHE ÉLÈVE : LA LAPONIE

.....

PLACER LA LAPONIE SUR LA CARTE DE L'EUROPE



TEXTE À TROUS

Mots à placer : Lichen, Samis, la Finlande, aurores boréales, le loup, la taïga, - 40 °C, rennes, polaire, Finlande du Nord, Kaamos, fjords, Rovaniemi, bois, le glouton, flair.

La Laponie s'étend sur 4 pays : la Norvège, la Suède, la Russie et _____. La porte d'accès au territoire est sa capitale, _____. Elle est située au-dessus du cercle _____ arctique et ses températures négatives peuvent atteindre jusqu'à _____ en hiver.

Le _____ est la période de nuit polaire pendant laquelle le soleil ne se lève pas entre mi-novembre et mi-janvier. La végétation en Laponie est notamment caractérisée par une forêt boréale nommée _____ et composée surtout de conifères (pins, sapins, épicéas, mélèzes...)

En haut des montagnes, on trouve également le _____. Il est la principale source de nourriture pour les _____. En hiver, ces derniers peuvent traverser les _____ gelés grâce à leurs sabots résistants. Leurs _____ sont des armes redoutables pour affronter leurs prédateurs.

Beaucoup d'autres animaux sauvages peuplent la Laponie. _____, prédateur redoutable, vit et chasse en meutes, il est doté d'un excellent _____. Avec _____, il représente le principal danger pour les rennes.

On peut observer en Laponie, et plus particulièrement en _____, un phénomène lumineux dû à la rencontre de vents solaires et de différents gaz atmosphériques, ce sont les _____. Les _____ sont les autochtones qui peuplent la Laponie depuis 10 000 ans.

FICHE ÉLÈVE : QUI SUIS-JE ?

.....

TROUVER L'IMAGE ET LE NOM DE L'ANIMAL CORRESPONDANT À LA DESCRIPTION



A. Je ressemble à la belette et je me camoufle facilement dans la neige grâce à mon beau pelage d'hiver tout blanc.

B. Grâce à mon épaisse fourrure, je peux résister à des températures particulièrement basses allant jusqu'à -50°C.

C. Ma longue queue me sert de balancier et de gouvernail lorsque je grimpe et bondis.

D. A cause de mes griffes semi-rétractables, on m'appelle Wolverine en anglais, j'ai d'ailleurs donné mon nom au célèbre super-héros.

E. Mon nez me sert de petit radiateur ; en hiver, il réchauffe l'air glacial avant de rentrer dans mes poumons.

F. Je peux atteindre des masses de 130 à 700 kg et peux vivre jusqu'à 30 ans. Debout, j'atteins une hauteur de 1,5 à 3,5 mètres.

G. Je suis l'un des principaux dangers pour les rennes et je ne poursuis mes proies qu'en meute.

H. Grâce à ma vision nocturne et à mon ouïe très développée, je suis capable de repérer mes proies à 1 km de distance.



FICHE ÉLÈVE : LA CHANSON D'AÏLO: UNE ODYSSÉE EN LAPONIE PAR ALDEBERT



J'entends le souffle de l'hiver
Je sens les doutes de ma mère
La peur est là, mais j'ai le temps
Mon cœur qui bat, je suis vivant

Tout est nouveau autour de moi
Tout est si beau, j'en reviens pas
La faim, le vide, le ciel et la terre
L'instinct me guide, vers la lumière

**Que de rêves, que de luttes, que d'aventures à vivre
Que de temps, que de route, si je veux être libre
La vie me mène au gré du hasard**

**Que de vents, que de neige, que de chemins à suivre
Que d'amour, que de pas, que de vie sous le givre,
Je suis né Renne voici mon histoire**

Aïlooooo ... Aïlooooo

Ce long voyage est une première (au)
Dernier étage du cercle polaire
Bienvenue chez moi en Laponie
Mes premiers pas se font ici

Je me dois d'être à la hauteur
Tour à tour proie ou prédateur
Dans ces faubourgs immaculés
Chaque jour est une épopée

REFRAIN

Avant que ne fondent, les neiges à la ronde
Le clan derrière moi, pour la première fois
L'âme vagabonde, sur le toit du monde
Je serai le roi, couronné de bois

REFRAIN